

Compte rendu de la plénière du réseau Eclair Malraux de St Jean de la Ruelle

- les documents sont arrivés une semaine avant ne permettant pas aux participants de les travailler. Les corps intermédiaires semblaient plus informés et donc plus dans les enjeux que la base. *Des documents imbuables et orientés soi-disant issus d'une concertation. Au vu du vécu de cette demi-journée, on est en droit de douter de tout.*
- Groupes avec des informations ou formations trop disparates pour avancer en si peu de temps sur des questions essentielles. *Les personnels réunis en atelier ignoraient le thème et ont insisté sur le manque de représentativité et de légitimité. Des doutes sérieux s'installent quant à la remontée de ces éléments tant les réponses devaient être normées pour rentrer dans les trois axes proposés. L'animateur et le secrétaire d'atelier avaient « briefé » le matin même avant la plénière. Il y a un profond désaccord quant à la définition même du terme de « concertation ». Nous nous sentons manipulés et nullement écoutés. Que restera t-il de nos réserves entre les assises inter-académiques dans un mois, et celles nationales dans deux mois ? Ce fut du grand n'importe quoi !*
- Certains dossiers : institut français de l'éducation (dossier du centre Savary) n'a pas été remis à tout le monde.
- Très peu de prises de paroles en plénière : 9 dont 2 du 1^{er} degré, *Peu d'espace de discussion disponible : les collègues n'avaient pu lire et digérer les documents.*

Avant la plénière : intervention de l'école François Mitterrand. Une première prise de parole pour exprimer la souffrance des personnels devant la mise en place de la réforme des rythmes et qui demandait un appel à la solidarité par un geste symbolique (suivi massivement). Une deuxième prise de parole sur le fond des difficultés et par la mise en place de cette réforme. Certains collègues ont décidé de se réunir pour parler de ces difficultés, leurs difficultés de travail actuelles ne leur permettant pas d'être disponible au débat. (sentiment de souffrance et d'urgence)

En plénière : Référence à la réunion de pré-rentree du collège : reproches sur les mauvais résultats au DNB. Dans le diagnostic, pas de prise en compte des pertes de moyens (diminution de profs référents, AED, AP depuis quelques années). Pas de prise en compte du travail en équipe pluri-professionnel et des liens avec les partenaires. (diminution des moyens également)

Participation imposée dans les groupes pour gagner du temps. La base n'avait pas une vision d'ensemble. Les questions à débattre ont été choisies par la direction (IEN et principal) dans un souci d'efficacité, mais donnant des choix tronqués.

Les interventions montraient que les collègues n'avaient pas pu anticiper sur la discussion et les réponses étaient renvoyées sur les groupes, posant un problème de confiance.

Les points de désaccord sur le diagnostic :

- Baisser les effectifs n'influe pas sur les apprentissages
- Les moyens
- Les corps intermédiaires, place et rôle des enseignants référents, des préfets des études, des coordonnateurs
- Remise en cause des personnes interrogées, très peu de personnels de la base. Des diagnostics qui s'appuient sur des enquêtes remis en cause (PISA)
- Que signifie un enseignant efficace, quels critères ? efficace différent d'expérimenté.

Les points d'accord : la formation ne prépare pas suffisamment à la difficulté scolaire.

De façon générale, les acteurs de terrain qui ne font pas partie du comité de pilotage ne connaissent pas ce qui se fait dans le réseau (dans le second degré, pas de compte rendu diffusé aux personnels du comité de pilotage)